

... Tels furent les principaux traits de ce discours.

La cérémonie se poursuivit ensuite et se termina par le *Libera* chanté avec toute la solennité possible.

Après ces quelques détails sur notre cérémonie de Montréal, nous ajouterons l'autres extraits de journaux Français, qui nous instruiront de ce qui fut fait à Paris même, aux funérailles du vénérable défunt, et quelques appréciations sur sa vie.

Nous extrayons du Journal *Le Monde*, les détails suivants :

Rien ne saurait donner l'idée de l'immense concours de fidèles qui, unis dans un même sentiment d'admiration et de gratitude, ont voulu escorter jusqu'au cimetière la dépouille du digne successeur de l'abbé de la Salle. Dix mille personnes au moins remplissaient la nef et les bas-côtés de l'église St. Sulpice, parmi lesquelles un grand nombre de hauts personnages appartenant aux différentes hiérarchies ecclésiastique, civile et militaire. Deux Archevêques récemment élevés à l'éminente dignité du Cardinalat, Mgr. Guibert, Archevêque de Paris et Mgr. de Bonnechose, Archevêque de Rouen ; Mgrs. Plantier, Evêque de Nîmes, Guillemin, Jeancart, Maret, Evêques *in partibus* de Canton, de Cérame et de Surz'è, plusieurs grands vicaires, enfin un clergé sans nombre des diverses paroisses de la capitale et d'ailleurs. Parmi les laïques, on remarquait M. Buffet, président de l'Assemblée Nationale, plusieurs représentants des divers Ministères, des Amiraux, des Généraux, M. le Préfet de la Seine, M. le Maire de l'Arrondissement sur lequel était la demeure du vénérable défunt, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Magistrats, et une infinité d'autres personnages publics ou d'amis du défunt.

Avec cette pompeuse assistance contrastait l'humble appareil du monument funèbre ; le défunt l'avait ainsi prescrit. Un cercueil très simple posé sur deux treteaux et entouré de cierges ; au dessus une palme, présent de notre Saint Père le Pape au vénéré défunt ; et sur le drap funéraire qui recouvrit le cercueil pendant le transport du corps, quelques couronnes d'immortelles et un bouquet de fleurs blanches.

Aucun signe de la légion d'honneur. On sait que le très-honoré Frère Philippe avait reçu du gouvernement la croix d'honneur en récompense de son magnifique dévouement et de celui de sa communauté, pour le service des ambulances, l'enlèvement des militaires blessés sous les feux ennemis, et l'inhumation des morts, pendant le siège de Paris. Mais l'humble Frère n'avait jamais porté cette croix, et c'est en vain qu'on l'avait cherchée chez lui, pour en orner son cercueil après sa mort.

La messe étant terminée, quand les portes de l'Eglise s'ouvrirent, une foule compacte qui stationnait sur la place Saint Sulpice, plus de dix mille personnes, se découvrirent sponta-